

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

**ABONNEMENT.**

Ville, trois mois..... 45 sous  
 Campagne ..... 30 sous  
 Chaque numéro ..... 4 sous.

**LA SCIE**

Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,  
 Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.



**LA SCIE**  
**ILLUSTREE**

**ON S'ABONNE**

Au bureau de la *Scie*, rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

**LA SCIE**

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont; chez Mme. CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier; chez M. G.A. DELISLE, rue et faubourg St. Jean, chez M. BASTIEN, No. 18, Côte du Palais et chez M. SIMON THOMPSON, Pointe-Lévis.

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.

**FEUILLETON**

DE

**"LA SCIE ILLUSTRÉE."**

LES

**ROSSIGNOLS DU CIMETIÈRE.**

FANTAISIE EN DEUIL.

(Suite.)

**La Marchande.**—Que sont devenus mes bambins? Je viens d'en voir entrer une douzaine, et j'espérais... Où diantre sont-ils passés? Sans doute blottis dans quelque coin. Si je criais un peu, la faim f'rait sortir les loups du bois. (Criant.) Voilà l'plaisir, mesdames, voilà l'plaisir!

**Le Rossignol, indigné.**—Ah! vieille sorcière irrévérencieuse! Un pareil cri dans un cimetière! Tu n'as pas honte!

**Les Rossignols.**—Ne t'emporte pas, rossignol des bois; laisse-nous mettre un terme à cette profanation; nos chants seuls vont suffire. (Ils chantent.)

Un homme noir marchait devant  
 Un homme blanc marchait derrière;  
 L'un portait un cercueil d'enfant,  
 L'autre chantait une prière.  
 Le cercueil était en sapin,  
 La prière était en latin.

**La Marchande** — Voilà l'plaisir, mesdames, voilà l'plaisir!

**Les Rossignols:**

Derrière ces hommes venait  
 La mère, une petite femme,  
 Qui, sous les fleurs de son bonnet,

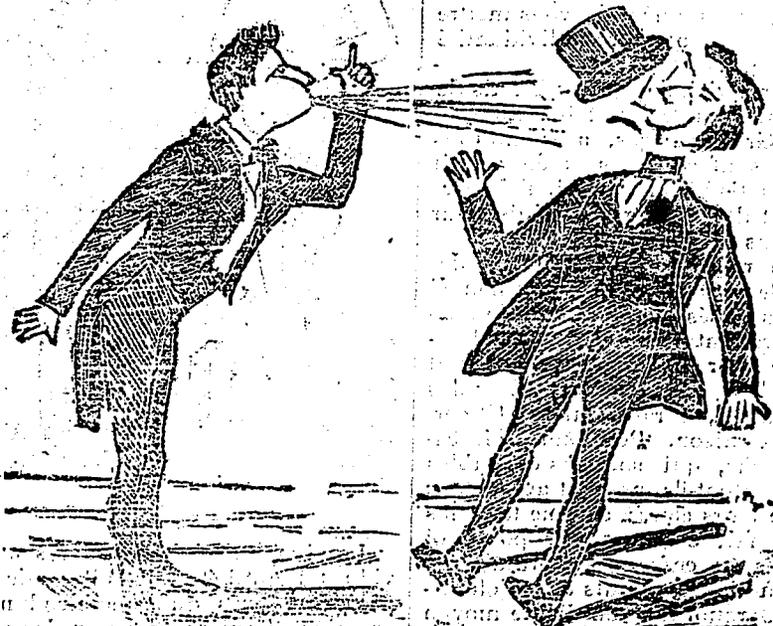
Sanglotait à vous fendre l'âme.  
 Elle disait, en étouffant:  
 "Ma pauvre enfant! ma pauvre enfant!"

**La Marchande.**—Taisez-vous donc maudites bêtes, on ne s'entend pas. Satanés oiseaux, va! ils chantent d'une façon qui vous rend toute chose. Je me suis rappelé tout de suite ma pauvre Eugénie, qu'on a enterrée l'an dernier; j'ai revu le corbillard, les porteurs, les filles de la congrégation tout en blanc, la fosse ouverte, et le prêtre et les clergons... j'en ai la chair de poule et les yeux tout mouillés.

Sortons d'ici, ces rossignols me font trop de mal. (Exit)

**Les Rossignols.**—Tu vois, elle est partie; nos chants ont réveillé en elle la fibre du souvenir; juge de leur puissance! Mais raisonnons-nous; voici venir un groupe turbulent de bourgeois en promenade, criant et gesticulant, sans respect pour la sainteté du lieu. Préparons-nous à chasser dehors toute cette vermine.

(A Continuer.)



L'ULTIMATUM DU PAYS A MEDERIC LANCTOT DE  
 L'UNION NATIONALE

REVUE DE  
**"LA SCIE ILLUSTRÉE."**  
 QUÉBEC, 22 JUILLET 1865.

**A NOS LECTEURS**

Nous informons respectueusement le public en général, qu'à partir de ce numéro, les personnes qui recevront notre Journal seront considérées accepter un abonnement de trois mois pour lequel elles devront envoyer 37 1/2 cts au bureau de la rédaction.

Le professeur Alce, le célèbre acrobate ainsi que son fils surnommé : *l'Enfant sans os*, sont maintenant en cette ville et ont annoncé pour deux soirées à la Salle Jacques Cartier, Lundi et Mardi de la semaine prochaine. Le programme promet une couple de soirées des plus attrayantes en fait de gymnastique, de tours de contorsion, d'élasticité et de souplesse.

Nous avons assisté à une de leurs soirées à N. D. de Lévis lundi dernier et pouvons certifier qu'elle a surpassé tout ce que nous avons vu jusqu'alors en ce genre d'amusement.

Le prix d'admission est de 25 cents; Enfants, moitié prix.

Cri-Cri a commencé au nom du bon sens et de la justice, une visite générale des bureaux du gouvernement et des offices publics. Il veut comme toujours être impartial, louer les vertus, blâmer les vices, châtier tous ceux qui méprisent les sages conseils d'une saine morale. Tremblez, vous tous, oppresseurs du pauvre, tyrans de l'honnête tête, vos beaux jours sont finis; de sa verge de fer Cri-Cri va vous frapper, vous anéantir, vous mettre dans la poussière, ou votre individualité sera confondue.

La première visite a été au Palais de Justice, à la Cour autrement dit. Là, Cri-Cri a vu les Grands Juges, a entendu les décisions et sauf quelques exceptions, il s'est déclaré satisfait. Il connaît d'ailleurs combien il est difficile pour un législateur de partager les opinions des confrères.

Cri-Cri se rendit ensuite au Greffe. Quel scandale, quel désordre, quelle honte! Tous les employés de ce bureau le supplièrent en arrivant de les délivrer de l'oppression, de leur faire rendre justice et d'améliorer leur sort. De tous côtés des plaintes venaient, surabondaient. Et certes c'est avec raison. Pourquoi MM. Fiset et Burroughs, qui sont les coupables en question n'ont-ils pas fait augmenter les gages de leurs clercs, comme tous les autres l'ont fait cette année? Pourquoi agissent-ils sans cesse avec brutalité et orgueil vis-à-vis les avocats et les clercs-avocats. Pourquoi trouvent-ils le moyen de vivre aux dépens de ceux-ci en ne leur payant les enquêtes que plusieurs jours après le temps échu, et en ayant bien soin de garder le discompte de l'argent, qu'ils reçoivent en papier et rendent en argent

dur. Pourquoi quand on en a besoin sont-ils toujours absents? *Iniquitas mentis est silu*; l'iniquité se ment à elle-même, et leur voracité va être leur ruine. La raison de leur conduite est bien simple. C'est qu'ils veulent s'empauvrir. La province les paie énormément cher; cette dépense paraît moins grande aux yeux du gouvernement quand le total de la paie de tous les employés du bureau n'est pas excessif. Ils ne sont pas familiers avec les avocats, de peur que dans l'intimité ils ne se dévoilent eux-mêmes. Ils paient les enquêtes tard et sans le discompte, parceque c'est encore un petit profit.

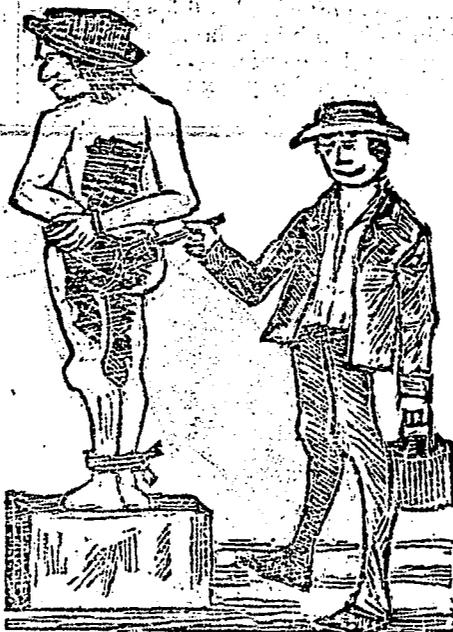
**Un autre petit fait:**

M. Burroughs le grand, je veux dire le père, le bonhomme, est employé pour les timbres; ça lui convient mais il dort tous jours, et le gouvernement, quand il l'a payé pour dormir lui paie encore un assistant. Comme ça donne de la confiance, un diner aux ministres....

C'est tout pour aujourd'hui; la Scie se contente de signaler l'abus, mais il faut que ça change et tout de suite, sinon, *quos ego*..... et vous verrez ce que vous n'avez jamais vu.

Cri-cri doit continuer bientôt ses visites  
 Gare! Gare!

**INITIATION  
 D'UN FRANC-MAÇON.**



La vignette ci-dessus représente l'individu tel qu'il était dans l'une des principales épreuves qu'il a subies lundi de la semaine dernière, dans un des chantiers de navires à St. Roch, où il s'agissait tout simplement de se moquer de lui.  
 Ce quadrupède ambulante, dans le but seul d'obtenir une somme d'argent, conser-

tit de bonne volonté, en plein jour et au milieu d'un chantier, à jouer le rôle absurde qui d'abord le conduisit à renoncer à sa femme et à ses principes religieux; n'est-ce pas là un témoignage suffisant de cupidité?..... puis celui non moins coupable de se laisser enduire le corps de goudron, et recouvrir d'étoupe, démontre complètement sa mauvaise disposition, qu'il nous soit donc permis de dire à ce sujet, que ce stupide farceur, n'est autre qu'un instrument voioitaire venu à Québec de son propre gré, espérant subtiliser quelques piastres, malheureusement il s'est trompé et contre son attente il a recueilli le fruit de sa bêtise.

Espérons que, s'il s'en présentait de nouveaux et sur tout d'aussi bêtes, qu'ils seront calessés avant d'être goudronnés.

Nos ministre ont si bien contracté l'habitude de diner, de diner encore et de rediner ensuite, qu'en arrivant ils ont exigé un diner de leurs amis. Ce qu'il y a de plus singulier c'est que loin d'être houillés de poisson, dont ils ont mangé d'énormes quantités à Londres, ils ont recommandé à M. McGee de faire préparer un diner irlandais, où on ne servirait que du hareng et neut-être quelques maquereaux. La *Mi-nerve* annonce le fait ce matin, en disant que la raison pour laquelle M. Cartier ne demandait pas un diner, aux Canadiens-français, c'est qu'il a peur que ceux-ci ne lui servent que ce qu'il mérite, des pois, apprêtés en soupe. Nous connaissons pourtant plus d'un journaliste ministériel qui se serait fait un devoir d'assister à un tel diner, que quelques mauvais plaisants pourraient du reste trouver fort national.

En attendant, vivent les harengs, les pététies et la salade de tréfle!

*Union Nationale.*

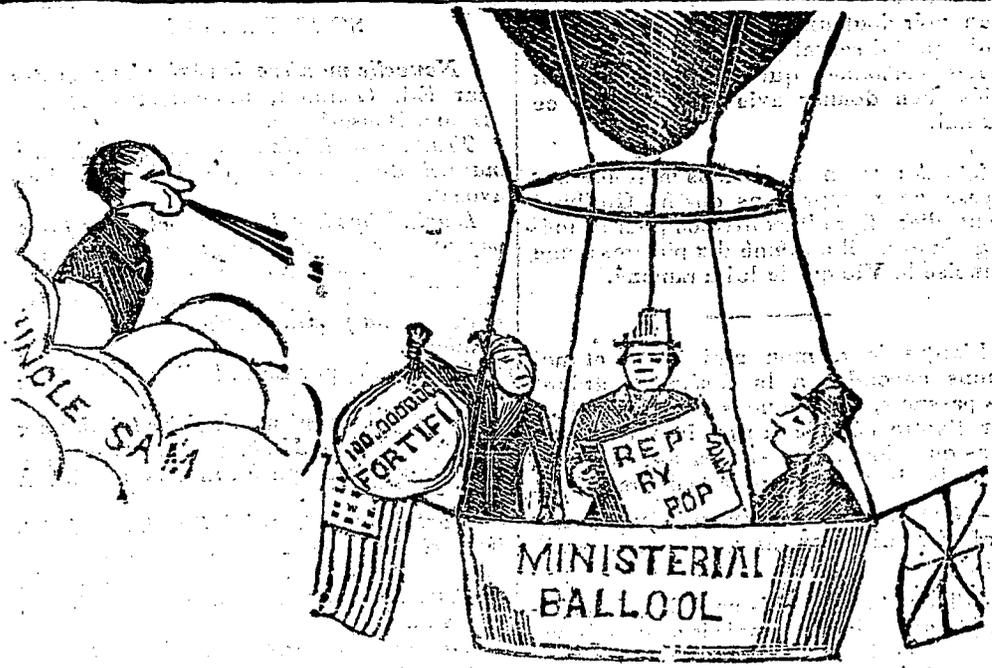
**AVIS**

Mr. Xavier Lemieux Marchand de Cuir ville de Lévis, informe sa nombreuse clientèle, qu'à l'avenir elle ait à s'abstenir d'encombrer l'entrée du magasin, dernièrement occupé par Mr. Théodore Bazin, son gendre, dont il a eu le talent de s'instituer le propriétaire, attendu qu'il n'a rien à faire avec ses amis; que désormais il ne recevra de commandes que par la Poste et ne servira ses pratiques que par la trappe de sa cave.

*Communiqué.*

Au prochain numéro nous publierons le compte rendu du grand bal donné par Son Excellence F. Bluteau.

Egalement nous continuerons aussi les Vignettes politiques, qui ne manqueront pas d'être très intéressantes pour le Public.



SIC ITUR, AD ASTRA.

LE BALLON MINISTÉRIEL.

Comment il s'élève, le lesté qu'il jette

CARTIER.—En jetant ce paquet on s'élèvera un peu plus haut.  
 BROWN.—Ya! ya! (sic).  
 MCGEE.—Cette boîte de *Rep. by Pop.* peut nous gêner, je vais la faire sauter...  
 BROWN.—By George, c'est my propriété à moi, je la garde, elle nous sera très utile.  
 CHEUR D'ARÉOSTATS.—Pourvu que le vent ne souffle pas trop fort de l'autre côté

La Confédération en tombant s'est brisée. (Note du Rédacteur.)

SOCIÉTÉ DE TEMPÉRANCE.

Les membres de la Société de Tempérance se sont réunis à l'hôtel Blanchard, Mr. J. B. Morissette, marchand épicier, présidait la séance, Honoré Plamondon agissait comme Secrétaire.

Del. Grenier, charpentier, propose, secondé par Mr. Roy, avocat, que l'assemblée approuve la conduite de la Corporation, relativement à la nouvelle taxe imposée aux Brasseurs de la Cité.

Mr. Jacques, Imprimeur, se lève, fait quelques remarques afin d'empêcher le commerce de la bière de Montréal à Québec, et à l'unanimité il fut résolu de prier la Corporation de vouloir bien prendre des mesures en conséquence.

La séance est levée à 2 heures du matin, et Honoré Plamondon s'écrie avec emphase : On est bon!!

ENCORE UNE COMÈTE

On signale depuis plusieurs jours l'apparition d'une comète, visible depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M. dans le magasin de M. Talbot, marchand de quincaillerie, Basse-Ville.

Cette comète a donné lieu à des discussions très-vives, car quelques savants prétendent qu'elle fut découverte pour la première fois en 1800 par le célèbre Halley qui la nomma *Noël*, en annonçant qu'elle n'apparaîtrait qu'en 1865 ou 1866, tandis que d'autres disent que c'est la même comète qu'on vit en 1812, annonçant une rupture entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis, et fut visible jusqu'en 1830 époque où elle fut remplacée par *Grelot*, qui fut bientôt succédée par *Quebec Lépine*.

Veuillez donc, madame la *Scie*, nous tirer de cette perplexité en nous donnant votre opinion qui sera pour nous une décision formelle et sans appel.

GAZETTE POUR RIRE

Une dame, dont le mari n'appartenait pas à la société de Tempérance, voulut essayer de le guérir du défaut d'ivrognerie. Elle s'adressa à un *watchman* qui, moyennant salaire, consentit à entrer dans ses vues. Le mari était ivre comme trente mille hommes, le *watchman* le fit transporter à l'école de médecine, dont le concierge était de ses amis, et l'étendit sur une table de dissection. Quand l'ivrogne se réveilla de sa léthargie bachique, il se redressa sur son côté, et jetant autour de lui un regard encore indécis, aperçut un homme assis près du poêle et fumant un cigare.

- Où suis-je? demanda-t-il.
- Dans un amphithéâtre de médecine.
- Et pourquoi suis-je ici?
- Pour être disséqué.
- Disséqué? Qu'est-ce que vous dites là?
- Voilà. Vous êtes mort hier, mort ivre, et nous avons apporté ici votre carcasse de la part de votre femme, qui a eu raison de nous la vendre, attendu que c'est tout ce qu'elle a jamais pu tirer de vous. Si vous n'êtes plus mort, ce n'est pas la faute des docteurs; et ils vont vous disséquer, mort ou vif.
- Est-ce vrai, que vous fassiez ce que vous dites?
- Sûrement, et tout de suite.

L'ivrogne se frotta les yeux et réfléchit une minute; puis, avec résignation:

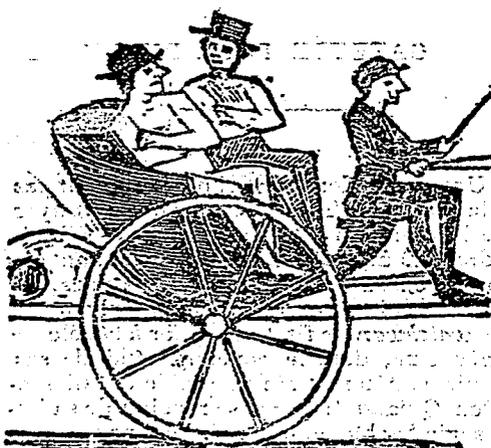
—Dites donc, l'ami, est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de boire un coup avant de commencer?

PORTUGAIS ET SEWELL

LES DEUX MARCHEURS.



LE DÉPART



LE RETOUR

Je vous demande un peu si on n'a pas toutes les meilleures dispositions pour marcher comme ça.

ÉGARÉ!

Egaré la semaine dernière, depuis la petite rue St. Joseph à la rue Jupiter, un animal capricieux et fantasque, d'une forme étrange, grotesque, répondant au nom de George.

SIGNALEMENT:

Taille, 5 pieds 6 pouces, vêtement noir, cou étroché; crinière hérissée; traits difformes et grimaceux; face ridée comme celle d'un singe, nez large, et aplati, yeux couleur saïence, bouche en entonnoir, lèvres épaissies et pendantes, barbe de bouc au menton.

La dernière fois qu'on le vit, il portait un chapeau-en-mérino, une paire de gants

d'un noir douteux et un manche de parapluie qui lui servait de badine.

Les personnes qui l'auraient vu sont priés d'en donner avis à l'éditeur de ce journal.

An moment où nous mettons sous presse nous apprenons que M. Guilbaud vient d'en faire l'acquisition pour sa ménagerie et qu'il a donné dix piastres à une demoiselle Vic qui le lui a ramené.

L'autre jour, mon ami Ph... et moi étions accoudés à la fenêtre, regardant les passants, lorsque nous aperçûmes B... sur l'autre côté de la rue. Inutile de dire dans quel état où il se trouvait, ce serait ridicule, il était comme toujours—ivre.

—Qu'est-ce qui peut faire boire cet animal là? dit mon ami, c'est une vraie éponge.

—Tiens tu ne le sais pas? lui répondis-je, je vais te le dire, mais je ne prends pas la responsabilité de l'anecdote, quoique ce soit le parrain de B... qui me l'ait racontée, me jurant qu'elle était parfaitement vraie. Imagine toi, que cette pipe de gin ou de whisky ou plutôt cette tonne ambulante, que tu vois ronler, de ce côté, connue sous le nom de B..., a été une fois baptisé, mais malheureusement, le prêtre qui le baptisa, était un jeune vicair qui pensant d'avoir oublié le sel lui en mit deux fois dans la bouche. C'est depuis ce temps que ce pauvre diable, a toujours eu une soif inextinguible.

ATTENTION!! ATTENTION!!

MM. Ed. Trahan, charpentier, et Joseph Falardeau ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ouvriront une école de boxe à l'Hotel Fréchette, côte du Palais.

Pour les conditions s'adresser à M Joseph Falardeau, faubourg St. Jean.

AVIS.

Fd. Dolbec, écrivain, prévient le public qu'avant été mis à la porte du Cercle littéraire il se trouve maintenant libre.

Pour renseignements, s'adresser à Joseph Leclerc, cordonnier St. Sauveur.

AVIS.

Je soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis particulièrement, qu'il partira samedi prochain (ordonnance de médecin) pour l'asile de Beauport. Il a la présomption de croire et d'assurer qu'il n'y restera guère plus de 20 ans.

N. ROBITAILLE,

Commis chez Behan, Brothers.

Puisse au ciel qu'il y reste éternellement, ce sera toujours un fléau de moins pour Québec.—(Rédaction.)

SOUS PRESSE.

*Nouvelle manière de régler les comptes* par Ed. Godbout, tailleur, Rue Notre-Dame, Basse-Ville.

*Traité complet de l'impolitesse suivi du manuel du grossier*, par Ed. Gauthier, avocat.

*L'art d'embêter les gens et de se faire passer pour un artiste*, par Gas. Gaguon.

*Comment j'ai obtenu le place d'organiste de l'Eglise St. Jean, les intrigues d'Ernest, et ma popularité dans l'endroit*, par le même.

*Une vessie*, par Sam. Lelièvre, dit Fergusson.

*Pourquoi je viens de faire teindre ma perruque à New-York*, par M. Tessier, le plus grand blagueur du magasin Laird et Telfer.

*L'art d'être fat, suivi d'un traité de bêtise, et quelques notes sur la peinture à l'huile de charbon et au noir de cheminée*, par Mr. Blanchette, commis chez Jones, rue St. Jean.

*Commentaires sur les Ecritures Saintes* par Johnny Audette.

*L'alcool, ses propriétés et son influence sur les cervelles détraquées*, par Ant. Brindamour.

*Quelques élèves, une échelle et une férule* par Geo. Tremblay, instituteur naïque.

*Mon savoir vivre en société et particulièrement chez moi*, par Son Excellence F. Bluteau, Gouverneur Général des bons Commandeur de l'ordre des bâtons sucrés et grosse caisse à vie dans la bande à monseigneur.

*Ah! quel bonheur d'être imbécile*, chansonnette héro-comique par George Robitaille, commis chez Horne, Blais.

*J'entrai par devant, je fus frappé par derrière*, grand drame en 5 actes et 14 tableaux des plus saisissants, par Alfred Moisan, compagnon meublier.

*Les aventures du Spruce Pob* Par Joseph Vallee, commis chez Chinic et Méthot.

*Manière polie de recevoir ses amis en les mettant à la porte de son magasin*, par X. Lemieux, Md. de cuir, N. D. de Lévis. *Amoureux!... quel dégringolade*, par Albert Savart.

DÉPOT DE LAMPES ET D'HUILE DE CHARBON.

W. H. MICHAUD, 17, Rue du Pont.

WM. COUILLARD DE L'EPINAY, CHAPELIER, ST. MICHEL.

(Chez M. Fougères.) Il répare les chapeaux de laine et de soie de telle manière qu'après les avoir teints ils paraissent comme neufs. Son ouvrage sera toujours garanti et à très bon marché.

S'adresser à Olivier Potvin, hôtelier, No 51 Basse-Ville.